

## GODELLE-GUEGUEN Léonore MJC 1

« Divines »

### Divines, un film humaniste

Avec son poignant premier long métrage, Houda Benyamina questionne de manière virulente la place des femmes dans notre société.

Frais, progressiste, *Divines* raconte l'histoire de l'ambitieuse Dounia, brillamment interprétée par Oulaya Amamra. La jeune fille n'a qu'une chose en tête : "money, money, money". D'entrée de jeu, Houda Benyamina met un point d'honneur à inverser le rôle des genres de par la représentation des femmes en position de pouvoir. Jisca Kalvanda incarne une femme forte et respectée : la dealeuse Rebecca. Ce rôle, bien plus souvent interprété par des hommes, est clé pour l'évolution de Dounia. Lorsque la jeune fille rencontre Rebecca pour la première fois, cette dernière apparaît avec une "bimbo" au masculin à son bras, un homme sensuel en sous-vêtements dont le rôle est explicitement d'être le "playboy" de la dealeuse. En lui laissant ouvrir la porte à Dounia et en lui tapant les fesses, Rebecca inflige au jeune homme les gestes dégradants typiquement pratiqués envers les femmes. Cela amène la sexualisation de l'homme, concept qui sera présent tout au long du film avec le fantasme de Dounia : le danseur. Constamment torse-nu, en décalage avec le monde de la jeune fille bien qu'il en vienne, il représente l'inaccessible, le rêve. En effet, au cours des moments où Dounia interagit avec lui, il se retrouve seul dans des décors qui font appel à l'imaginaire. La présence d'un théâtre en plein centre commercial accentue cette sensation de fantasme secret que Dounia éprouve pour ce danseur et cet univers, presque parallèle.

De plus, tout au long du film, Houda Benyamina intègre un cadrage en plongé et contre-plongée qui est entre autre, utilisé afin de souligner cette inversion des rôles. Le danseur est sans cesse filmé en contre-plongée lors de ses plans seuls ou plus particulièrement sans Dounia, cela donne une impression de hauteur vis-à-vis de lui, tout comme si le spectateur la regardait de haut.

En plus de cette agréable inversion des rôles, le film nous immerge dans une réalité qui n'est pas toujours connue de tous. Confronté à la vie de banlieue et plus particulièrement à la vie dans les camps de Roms, le spectateur se retrouve choqué par ces éléments. Effectivement, leur existence est bien souvent ignorée. Par ailleurs, l'utilisation dès le générique, d'application comme Snapchat nous plonge au cœur de cette nouvelle génération, et annonce d'emblée ceux à quoi s'attendre.

*Divines* casse les codes et rafraîchit de par sa jeunesse, sa réalité et son humanisme. Ce sont de talentueuses actrices comme Oulaya Amamra et Déborah Lukumuena qui ont réussi à refléter cette vie de cité à laquelle tant de jeunes sont confrontés. La réalisatrice Houda Benyamina a atteint son but de "redéfinition des rôles" avec ce premier film plongé au cœur de la société actuelle.